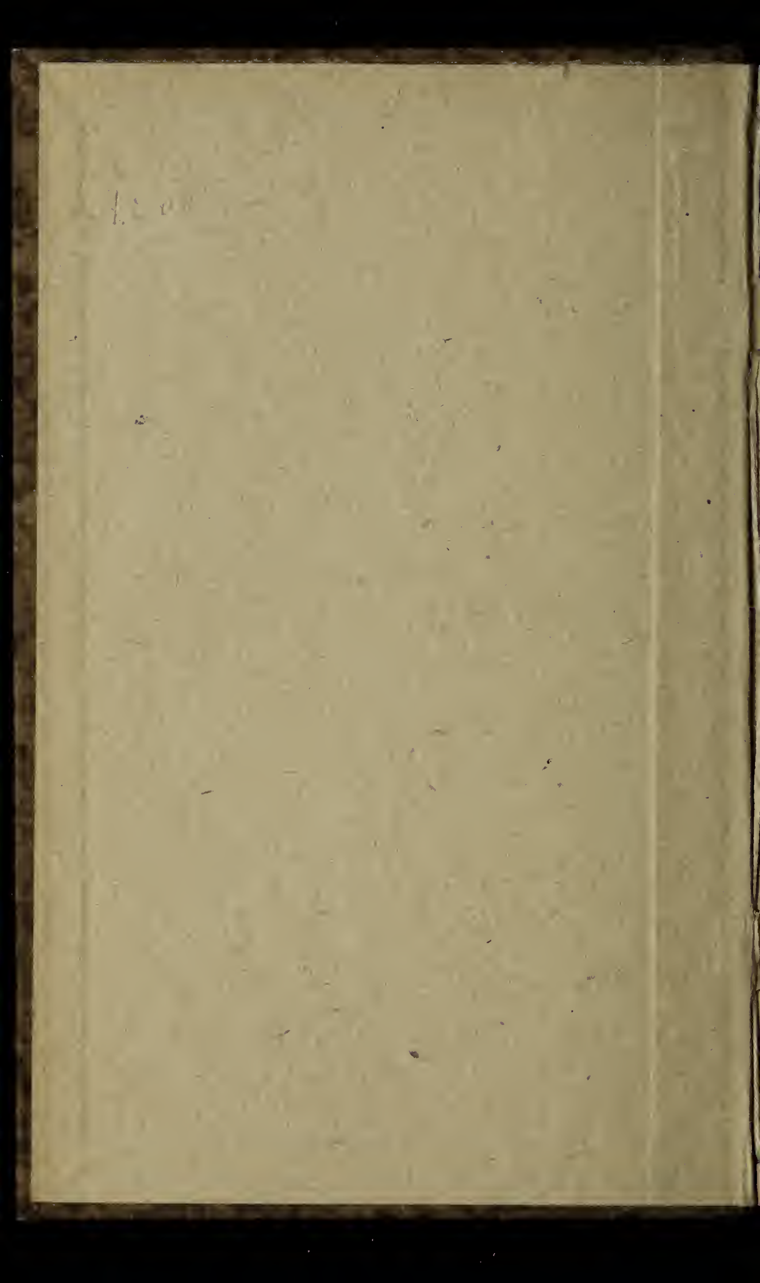




RECIT VERITABLE DE LA TRAHISON DE'COUVVERTE, ET ſanglante Intelligence ſur la Ville de Grenoble, par les Rebelles du party du Sr de Montbrun.

Enſemble les lettres qui ont eſté prinſes, avec vn Clerc ſorty de la Ville de Grenoble dans vn tonneau à vin; & comme ils avoyent entreprins de ſe ſaizir de la grand Chartrouſſe, & des paſſages de Lyon, & de Savoye.

Avec l'emprizonnement de Bouffier, Advocat au Parlement, & pluſieurs autres de la Ville, qui eſtoyent conſors à cette trahiſon.



A LYON,
Chez PIERRE MARNIOLLES, demeurant vis à vis la boucherie de l'Hoſpital.

M. DC. XXI.
Avec Permiſſion.



RECIT VERITABLE *de la trahyson découverte, & sanglante Intelligence sur la Ville de Grenoble, par les rebelles du sieur de Montbrun, le Dimanche 7. Novembre.*

LA malice de ceux qui ont envie de malfaire, ne manque iamais d'inventions pour pâlier sõ fait, & couvrir la nuit de ses méchancetez aux yeux des hommes ; mais ceux de Dieu sont trop clair-voyans, pour se laisser piper ny tromper à toutes les finesses humaines. Il veille cõtinuellement à la conservation de ceux qui le craignent, & quand vne fois il a prins en main le soin de leur conservation, il n'y a rien au monde qui luy

puiſſe nuire, ny áprocher d'eux pour leur procurer du mal. Au contraire tirant le bien du mal, & faiſant tumber les deſſeins pernicieux des méchans ſur le nez de ceux qui les conçoivent, il les ameine en fin au paſſage de leur ruine, les rend confus en leurs inventions malicieuſes, ſans que le mal qu'on leur avoit procuré, puiſſe aucunement approcher des gents de bien, & de ceux que le Ciel tient en ſa ſinguliere protection & ſauvegarde. Les exemples en ont remarqué les ſiecles de l'antiquité, & n'y a eu preſque annee qui n'en ait eu des remarques ſignalees: Mais ſi jamais il y a eu ſiecle ny annee remarquable en tout le temps qui s'eſt écoulé depuis que la Monarchie Frãçoiſe eſt en eſtat, auquel l'on ait peu remarquer des ſignes evidants de la providence divine ſur la conſerva-
tion

tion de ceſt Eſtat, nous pouvons dire que c'eſt en cette annee preſente, 1621. que nous en avons veu les plus ſignalez, en laquelle il ſemble que le Ciel s'eſt armé pour le bon droict de noſtre bon Roy tres Chreſtien LOVYS LE IVSTE, qu'il a embraſſé ſa défenſe, & pris ſa querelle en main pour la diſputer contre ſes rebelles ſubjets, & leur faire voir la Iuſtice de ſa cauſe en la deplorable confuſion de ces mutins. Nous en avons veu des effets de tous coſtez: mais ſpecialement en voicy deux de fraiſche datte, en vn meſme lieu, ſur meſmes deſſeins, & contre vne meſme ville, & toute la Province par conſequent, qui eſt le Dauphiné, autant miraculeuſement conſervé, que malicieuſement, & perfidement attaqué.

Nous avons ouy & ſceu ces iours

paſsez la prinſe du Comte de la Suze & du Viſcomte de Manchaut, & pluſieurs autres, par vn moyen & vne façon autant ineſperee que les apparences y eſtoient du tout inviſibles, & par des persõnes de qui l'on n'euſt iamais rien moins attendu; & maintenant voicy vne autre prinſe encore plus miraculeuſe, bien que le perſonnage ne ſoit de telle qualité, & d'vne façon encore plus extraordinaire, pour faire voir aux aveugles meſme que là où Dieu veut ayder, rien ne peut nuire, & que ce Souverain protecteur des Monarchies a ietté les yeux de ſa pitié & compaſſion ſur noſtre pauvre France, pour empeſcher le coup de ſon entiere cheute & deſolation, & pour confondre en leurs inventions ceux qui l'avoient ietté en la fournaiſe pour la déchirer en lambeaux.

Il faut donc ſçavoir que le ſieur de Montbrun avec quelques autres affectionnez au party des Rebelles, ayant formé quelque intelligence ſur la ville de Grenoble pour s'en ſaiſir, faiſoit remuer ſes reſſorts dedans; & entre eux apres avoir tout comploté & conclud, ils choiſirent le Dimanche 7. du preſent mois de Novembre pour executer leur entreprinſe entre onze heures du ſoir & minuict. Ceux de dedans donc ayant arreſté cela entre eux en voulurent advertir ledit ſieur de Montbrun, à ce qu'il ſe tint preſt de ſon coſté, & donna là où l'on avoit advisé au ſignal qui luy ſeroit fait, à fin que tout ſe rencontraſt à vne meſme heure & à point nommé: mais il falloit vn meſſager pour en porter la reſolutiõ, & il y avoit du danger d'eſtre ſurpris en ſortant. Vn certain Advocat en

Parle

Parlement,nommé Bouffier en pred la charge, dit qu'il a homme propre à cela, & de l'invention pour le faire sortir, sans aucun danger. Là dessus on luy dresse toutes ses memoires & lettres de creance, avec toute l'instruction necessaire à toute l'entreprinse,& comment le tout se devoit iouër.

Bouffier s'addresse à son Clerc, & luy conte tout l'affaire. Le Clerc estimant que c'estoit vne occasion heureuse,tant pour le coup de sa fortune, que pour rendre vn bon office au party, auquel il estoit affectionné, se charge fort bien de cette ambassade, & dit qu'il en fera fort bien son devoir; & là dessus comme vn autre Phaëton, croyant devoir échellet le Ciel bien tost, il se prepare à son voyage.Mais avant que partir il envoye vn certain Poulet à vne certaine

Amie

Amie qu'il avoit, & apres l'avoir asseuré de la continuation de son amitié, luy mande qu'il s'en alloit aux champs, & qu'il estoit sorty hors de la ville, par vne subtile inuention; mais que c'estoit pour revenir bien tost, & en tel equipage qu'elle seroit heureuse de le voir, & auec cela luy touche quelques paroles qui éclairoyent aucunement l'affaire.

Ce Poulet est surprins, & interpreté, ce qui met incontinent la Ville en allarme; mais l'on ne sçait bonnement qui en est l'auteur, ny où il est; mais cependant bonne garde.

Le Clerc ayant donné ordre à tout son fait, & saisi de toutes ses instructions, se fait foncer dans vn tonneau propre à tenir du vin, pour sortir de la Ville auec plus de seurté, & moins de danger, & passer le Port de Clay à deux lieuës de Grenoble, gar-

dé par les Sieurs de S. Pol, & de la Tiuolliere. Il ſort donc comme celà de la Ville, eſtant conduit par vn charretier, & paſſe iuſque de là le Port de Clay, ſans que iamais l'on s'apperceut de rien, puis ſe voyant enuiron vn cart de lieuë loin du Port, ſe iugeant aſſez en lieu d'aſſeurance, il fait defoncer le tonneau, & ſort de dedans; comme iadis les Grecs ſortirent de leur Cheval de bois pour prendre Troye. Comme il fut ſorty de cette priſon volontaire il ſe met en chemin; mais n'eſt pas échappé qui ſa corde traine. Il n'eut pas fait cinquãte pas, qu'il treuve vn autre clerc, ſien camarade & grand amy, & apres les ſalutations accoutumees, ce camarade luy demande où il và. Luy peu duit à tels affaires, ou pluſtoſt diſons que c'eſtoit le bon Genie du Dauphiné, qui luy faiſoit preferer telles

paroles,

paroles, luy declaire tout son fait, sans autre instance, comme se sentant asseuré de luy, & ne craignant rien moins que ce qui luy arriua; puis luy dit s'il vouloit prendre party, avec Monsieur de Montbrun, & se treuver à l'execution de l'entreprinse, il luy feroit avoir bon party, & luy feroit faire vne belle fortune tout à coup.

L'autre voyant vne belle occasion pour rendre vn bon service à son Roy, & à sa patrie, feint d'en estre bien aise, luy promet d'aller avec luy, le caresse avec vne milliasse de remerciemens pour ce grand bien qu'il luy alloit procurer; mais l'exhorte d'avoir vn peu de patience seulemēt pour demye heure, qu'il s'en alloit décharger de quelques affaires qui pressoient necessairement, & qu'aussi tost il le revenoit treuver pour s'en

aller ensemble.

Ce porteur attend, & cependant l'autre se porte en toute diligence au Port de Clay, advertit Messieurs de S. Pol, & de la Tiuolliere de tout ce qui se passoit, & eux advolant sur le lieu se saisissent de ce compagnon, le fouïllent, & le treuuent chargé de ces lettres, & memoires ; & comme celà le conduisent asseurément à Grenoble, où il fut interrogé par Monsieur le Premier President, & apres celà on le confine en vne profonde fosse. Il accusa son Maistre, & quelques autres, qui furent à l'instant mis en prison, & entre autres vn nommé God, Greffier, & vn autre Bigaud, Clerc.

Par la teneur des lettres, & memoires, l'on a découuert, & sçeu comme toute leur entreprinse se deuoit iouër, à quel temps, & à quelle heure, avec toute l'instruction de ce qu'ils

deuo

deuoyent faire : & entre autres choses, ils se deuoient saisir de la grande Chartrousse, & se fortifier là dedans pour se mieux asseurer du païs, & tenir le chemin de Sauoye, & de Lyon, à leur volonté. L'on a sçeu d'avantage qu'il estoit entré cent Maistres, ainsi foncez dans des tonneaux: comme si c'eust esté du vin qui venoit aux habitans, & sont dans la Ville cachez, pour attendre l'occasion de faire quelque mauvais party à cette pauvre ville, si la fortune leur est favorable. Du depuis, comme l'on prend maintenant garde à tout, l'on a encore surprins à la porte de Bonne vn certain homme habillé en Prestre, qui au dessous de sa robbe, s'est treuvé couvert d'escarlatte rouge, & de clinquants d'or, auec des lettres & memoires, addressantes à vn certain de la ville, mais on ne sçait pas

encor

encor leur nom, & ont esté mis dans la prison, & confessent de iour en iour plus qu'on ne leur demande. Les habitans du despuis ont fait, & font grosses gardes, ils ont fait mettre du depuis douze pieces de batterie, qui ont esté prinses au logis de Monseigneur le Maréchal: outre ce, il aborde tous les iours force troupes, leveez à la diligéce de Monsieur le premier President, & de tout le Parlement, sous la charge de Messieurs le Viscomte de Pasquier, du Belier, & de Maugiron, Generaux de l'Armee du Roy en Dauphiné.

Voilà comme Dieu à voulu encore vne séconde fois, garantir la ville de Grenoble, & tout le Dauphiné par consequent, & comme il a fait que les entrepreneurs ont esté prins eux mesmes, & confus en leur confusion.

FIN.



